

**SOCIÉTÉ** ■ Rencontre entre un écrivain et une classe d'élèves allophones : un livre en préparation

# Jack, Marie, Baba... héros d'un roman

Ils sont en classe au lycée Philibert de l'Orme, à Lucé. La plupart sont des mineurs isolés qui n'ont jamais été scolarisés. Coup de cœur réciproque entre jeunes et auteur.

Valérie Beaudoin

valerie.beaudoin@centrefrance.com

On ne sait pas quand le livre sortira mais on sait déjà que c'est une belle histoire qui s'écrit, depuis le mois de mars, au fil des semaines. L'histoire d'une rencontre entre un écrivain et des élèves du lycée Philibert-de-l'Orme, à Lucé.

Les élèves de la classe de Fabienne Nouvian-Belotti ont eu un coup de cœur pour le roman de Julien Dufresne-Lamy et l'auteur a eu un coup de cœur pour ces élèves un peu particuliers.

Ce mardi matin de juin, ils sont quinze dans la classe. Pour la plupart des mineurs isolés qui sont en France depuis quelques mois, qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école dans leur pays d'origine, celle où l'on apprend à lire, à écrire, à compter. Eux ont été à l'école de la vie, tellement rude, des migrants.

C'est grâce au prix Histoires d'ados porté, chaque année, par la Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir que l'histoire a commencé. À la faveur de ce prix, Fabienne Nouvian-Belotti et Amandine Pouliquen, profes-



**ENTHOUSIASTES.** Les élèves de la classe UPE2A ne manquent jamais une séance avec Julien Dufresne-Lamy.

seure documentaliste, ont fait découvrir le livre *Trois fois rien, c'est presque rien*, de Julien Dufresne-Lamy aux élèves de la classe UPE2A du lycée Philibert-de-l'Orme. Fabienne Nouvian-Belotti détaille : « Un après-midi par semaine, après une matinée de sport, je propose un temps de sieste lecture pour faire baisser la pression, laisser les soucis de côté, se détendre. À cette occasion, Amandine a lu des chapitres du livre de Julien. Les élèves ont adhéré à l'histoire, se sont, d'une certaine façon, projetés dans le personnage, un enfant en butte à la précarité.

Alors, quand l'auteur a répondu favorablement à notre invitation, ça a été un grand moment. »

Une rencontre tellement attendue et espérée que les élèves ont voulu offrir eux aussi un livre à cet écrivain qui venait jusqu'à eux. Quand il est arrivé en classe, Julien Dufresne-Lamy a reçu des mains de ses hôtes un livre d'images, miroir de son œuvre. Mais, « ce qui m'a frappé lors de cette première rencontre, c'est que chacun des élèves est venu me serrer la main. C'est la première fois que cela arrive et pourtant, j'ai visité des dizaines d'établissements scolaires ». Ces poignées de main ont été

décisives : « Je me suis dit que je ne pouvais pas simplement venir les voir, parler de mon livre et repartir après une dédicace. Je me suis demandé ce que je pouvais leur donner moi aussi. C'est ainsi que l'idée d'écrire leur histoire s'est imposée. »

Pour l'heure, Julien n'a pas écrit une seule ligne. Il écoute ces jeunes gens et filles devenus ses coéquipiers dans cette aventure romanesque. « C'est un travail d'écoute avant tout, pour garder intact leurs parcours. »

Des parcours peuplés de rêves mais aussi d'embûches. Alors ça fait du bien d'en parler explique Baba qui est arrivé, il y a quel-

ques mois seulement du Congo, seul : « C'est une aventure très difficile, on n'a pas de famille quand on arrive ici, on a un an pour apprendre le français. »

Alors, il compte sur ce futur roman « pour nous donner de la force » et en donner aussi à ceux qui vivent la vie de mineurs isolés en France.

## Jack vise un bac pro

Même écho du côté de Marie qui accepte bien volontiers de raconter son histoire, son voyage depuis le Congo jusqu'en France : « C'est important de le faire, ça donne de la force, ça permet d'avancer. »

Cette force, cette envie d'aller de l'avant, Jack en est un beau symbole. Ex-élève de la classe des jeunes allophones, il est désormais en première bac pro et compte bien aller aussi loin que possible.

Jack est arrivé, il y a deux ans du Congo. Il n'avait jamais été à l'école, il parle parfaitement le français et revient volontiers dans la classe de Fabienne pour participer au projet de livre. « C'est important de parler de nos histoires. Cela peut changer le regard des autres sur les gens qui quittent leur pays pour venir en France et surtout celui porté sur les enfants, les jeunes. Beaucoup de choses sont dites sur les mineurs isolés souvent très négatives. » Jack et ses camarades ne se reconnaissent pas dans ces caricatures qui les heurtent. La reconnaissance de leur courage par une professeure et un écrivain met du baume sur leurs cœurs blessés. ■

## Tout un lycée mobilisé pour ces élèves qui n'ont jamais connu l'école

Ce projet de livre est bien plus qu'un simple roman. C'est une histoire d'engagement de la part de l'auteur, Julien Dufresne-Lamy, qui a déjà fait la même démarche avec des enfants en situation de handicap. C'est aussi l'engagement d'un établissement scolaire.

Il y a d'abord la professeure, Fabienne Nouvian Belotti, qui s'est spécialisée dans l'apprentissage de la langue française pour les élèves qui arrivent de l'étranger. « Ma classe a une particularité supplémentaire : les jeunes que j'accueille n'ont jamais été à l'école même dans leur pays d'origine. » Il s'agit d'une UPE2A-NSA, unique dans le département.

Très attachée à ces élèves, elle



**RETOUR.** Jack est désormais en classe de première bac pro. Il participe volontiers au projet de livre avec Julien Dufresne-Lamy.

les amène sur le chemin de l'école, des études pour qu'ils aient droit à une vraie place dans ce pays d'accueil dont ils ont rêvé mais qui ne leur fait pas toujours de cadeau.

## Les valeurs de la République

« Ils sont tous très volontaires mais ils ont une épée de Damoclès au-dessus d'eux. À leurs 18 ans, s'ils n'ont pas de papiers alors ils peuvent être expulsés. »

Cette épée de Damoclès a un nom qui fait frémir les élèves de Fabienne Nouvian-Belotti et leur enseignante : une OQTF. « Nous avons d'ailleurs un élève qui est dans ce cas. Heureusement, il a un apprentissage, on espère que ça va lui permettre d'obtenir

une régularisation. »

Mais, pour mener à bien sa mission, Fabienne Nouvian-Belotti n'est pas toute seule. Elle peut compter sur la direction du lycée Philibert de l'Orme, comme le souligne Marlène Fillon-Martin, proviseure adjointe en son nom et au nom de Jean-Michel Louguès, le proviseur du lycée de Lucé.

« Ce livre reflète l'espoir que portent en eux ces jeunes. Il met en lumière la volonté de notre établissement d'être inclusif. Il symbolise la fraternité qui règne dans notre lycée. Un des piliers de notre République. Or, les valeurs républicaines font partie de l'ADN du lycée Philibert de l'Orme. » ■